



### Scores électoraux rapportés à l'ensemble du corps électoral français

- Front du refus de la mascarade démocratique (abstentionnistes) 49,88%
- Liste Rassemblement national 11,66%
- La République en marche 11,21%
- Europe écologie les Verts conduite 6,74%
- Les Républicains conduite : 4,24%
- La France insoumise 3,16%
- Place Publique, Nouvelle Donne 0,31%

Une fois de plus, le front du refus de la mascarade démocratique arrive largement en tête des récentes élections européennes. [1]

Avec près de 50 %, c'est en effet là la force politique principale au sein de l'Union européenne. Encore ce chiffre ne tient-il pas compte des sympathisants du Front du Refus qui considèrent tout simplement que ne serait-ce que s'inscrire dans ce jeu de dupes ne vaut pas la peine du déplacement. C'est donc autour de cette force politique qu'il importera de construire l'avenir de l'Union ; autour d'elle qu'il faudra bâtir et renouveler la démocratie. Car sinon, l'Union européenne continuera sur la dangereuse pente autoritaire et réactionnaire-progressiste qui caractérise, depuis les fonds baptismaux, la terrible dérive antisociale, la toxicité environnementale de la bureaucratie bruxelloise et du parlement croupion de Strasbourg.

Bien que le scrutin soit clair et sans appel, bien qu'il soit évident une fois encore que les formations politiques d'hier sont désormais caduques, malgré cette vérité massive, l'appareil industriel de conformation des esprits (médias) déverse par la voix de ses milliers de commissaires politiques (journalistes, experts...) une interminable logomachie, où par un incroyable tour de passe-passe, les formations politiques minoritaires du système demeurent seules au centre de la scène.

Une véritable injure des oligarchies aux peuples d'Europe. Hier les femmes n'avaient pas le droit de vote : aujourd'hui, l'avis de la moitié du sous-continent passe par pertes et profits. L'Union européenne est là fidèle à ses racines, qui a balayé comme nul le refus d'adhésion du peuple français. Coup d'Etat parlementaire qui fort logiquement a détruit la confiance des peuples envers la prétendue démocratie communautaire.

La victoire du front du refus est pourtant massif, central, majoritaire, et son message clair : changeons les institutions qui ne nous représentent pas et que nous ne voulons pas cautionner. Continuer ainsi à ne pas apercevoir que les pauvres et les classes moyennes d'aujourd'hui sont comme les femmes hier - absents du débat politique, alors qu'ils constituent la fibre et le tissu de nos sociétés - c'est préparer demain de violents et sanglants soubresauts qui mettront un terme au mythe provisoire et somme tout illusoire, que l'Union européenne nous préserve de la guerre. Elle la prépare au contraire. Le bâillon posé sur la nouvelle victoire éclatante du front du refus n'est qu'une digue fragile derrière lesquelles s'accroissent les tensions populaires.

---

[1] L'Europe s'étendant à l'Est des Balkans à l'Oural, il est impropre de qualifier d'européen l'espace politique de l'UE. Pour quelles raisons, les citoyens ouest-européens devraient-ils se priver, pour des chimères atlantistes, de leurs racines et de leurs cousins russes, ukrainiens, biélorusses ?